

Et l'honorable Wilfrid Laurier applaudissait à cette réponse; il déclarait solennellement qu'il suivrait cette politique.

Eh bien! qu'en est-t-il? A la dernière session l'honorable M. Fielding élevait les droits sur le sucre et il donnait en même temps avis à tous les manufacturiers que la "vigilance serait le prix de la protection pour eux."

Voilà la politique de brocantage que l'on offre, que l'on nous impose après d'aussi belles promesses.

Croit-on que l'électorat libéral est composé d'esclaves? Croit-on que le peuple ne voit pas ces voltes-face ou qu'il ne s'en soucie pas?

Le peuple est venu aux libéraux parce qu'il avait confiance dans le programme qu'ils annonçaient. Il en demande aujourd'hui la réalisation. Pour lui, il y a plus qu'une question de patronage: il y a la question de principe et de bonne foi. Il ne donnera pas deux fois sa confiance à ceux qui l'auront aussi sciemment trompé.

Si l'honorable Wilfrid Laurier persiste à s'entourer de collègues qui veulent continuer la politique qu'ils suivaient alors qu'ils étaient dans les rangs du parti conservateur, il n'aura pas de reproches à faire aux libéraux qui refuseront de s'attacher à son char.

VIEUX ROUGE.

CES PAUVRES POITRINAIRES

Combien de poitrinaires auraient échappé au triste état dans lequel ils se consomment, s'ils avaient fait usage du BAUME RHUMAL, ce précieux remède, quoiqu'il en soit, leur sera toujours salutaire.

89

Services rendus à l'Empire

Il y a une quinzaine d'années le parti libéral était encore le parti libéral. Quoique dans l'opposition il faisait une vigoureuse campagne en faveur des idées démocratiques et de l'indépendance du Canada, Joseph-Israël Tarte, le premier Canadien français qui soit entré dans la Ligue de la Fédération Impériale, n'avait pas encore commencé à exercer son influence néfaste sur nos chefs.

Or, en ce temps-là, M. J. X. Perreault qui avoit encore toutes les illusions de la jeunesse et son franc-parler — il n'était pas question alors d'exposition universelle à Paris — publiait une petite revue intitulée: *Canadian Emigration*. Dans un des plus vigoureux articles de cette publication que nous avons relue avec curiosité, notre J. X. contait leur fait à ces horribles conservateurs qui acceptaient des décorations et des titres du gouvernement de la métropole. Il démontrait clairement que ces honneurs n'étaient jamais donnés aux hommes d'Etat Canadiens pour les services qu'ils avaient rendus à leur pays natal mais bien comme récompense de leur dévouement à l'Empire, que l'on faisait passer avant la patrie. Et l'on n'a qu'à relire les discours des chefs libéraux de l'époque et les articles des organes du parti pour s'assurer que c'était bien aussi l'opinion générale.

Mais les temps sont changés. Joseph-Israël, l'ancien vice-président de la ligue de la Fédération Impériale, règne et gouverne; nos plus farouches démocrates d'antan se laissent infliger toutes sortes de médailles sans que personne n'ose protester.

Mais est-il bien vrai que ces décorations impériales soient le prix de services rendus à l'Empire au détriment du Canada?

A tout seigneur tout honneur. Pendant vingt ans l'honorable Wilfrid Laurier a prétendu sur tous les hustings et en Chambre que l'intérêt bien entendu du Canada était de se rapprocher des Etats-Unis et que pour obtenir ce rapprochement il fallait abolir les droits protecteurs imposés sur les produits américains. Depuis qu'il est au pouvoir les chambres se sont réunies trois fois